1.—Consul E. Hoehn, Sr. Président d'honneur.
2.—R. J. Holzer, Président de la Société Suisse.
3.—Hy Ernst, Président du Jubilé.
4.—E. Dieth, Secrétaire aux Finances
5.—J. J. Egloff, Trésorier.
6.—Gottf Muller, Président de la Société du Grutli.
7.—Julius Wyler, Vice-Président.
8.—Peter Durst, le dernier survivant des fondateurs de la Société Suisse.

Société Suisse de la Nouvelle-Orléans.

1855-1905.

La Société Suisse de notre ville a célébré hier soir, sans grand bruit, mais avec un patriotique enthousiasme, la cinquantième année de sa création, par un banquet superbe à l'hôtel Bruno, banquet auquel assistaient tous les membres de la société au nombre de quarante-deux, et quelques invités, M. E. Hoehn, consul suisse; M. Albert Breton, comme représentant de la colonie française, et M. le prof. J. Hano Deiler, comme représentant de la colonie allemande.

La société, nous l'avons déjà dit, est florissante; elle compte dans son sein les Suisses les plus connus parmi nous, tous des hommes établis dans les affaires: et son objet, elle le poursuit: grouper ses nationaux et faire naître les occasions de s'entretenir du pays natal et de tout ce qui y touche. Créer ainsi des relations amicales qui soient pour chacun d'eux une force: qui rendent moins cruels pour beaucoup l'exil volontaire, l'éloignement du foyer.

La société en question a été fondée en l'année 1855, le 1er mai. Elle a sa petite histoire, comme toute institution qui a vécu suffisamment pour être mêlée aux événements de son époque. Elle a vu ses fondateurs descendre tous dans la tombe sauf un: elle a vu des adhésions nouvelles lui venir quand les vides se produisaient dans ses rangs: elle a donné des fêtes: elle a salué, fêté ses compatriotes de marque qui sont venus en visite à la Nouvelle-Orléans: et elle a pratiqué aussi le bienfait à l'occasion.

La fête d'hier a été touchante: elle nous a donné l'illusion d'une famille nombreuse réunie autour d'une table de festin et se livrant à de joyeux propos, échangeant des procédés courtois.

La société avait importé pour la circonstance du "Crossex Grille" et du "Hollauer", deux vins exquis, qui ont copieusement coulé depuis le potage jusqu'au moka.

N'est-ce pas une pensée charmante qu'ont eue là messieurs les Suisses, pensée qui dit bien combien est vivante dans leur esprit l'image de la patrie absente; combien est vivace dans leurs cœurs l'amour du drapeau.

Voici le menu du succulent repas:

Soupe Tortue
Vin Crossex Grille
Céleri Olives amandes salées
Casburge Hollandaise
Pâtés de volaille à la Reine
Vin Hallauer
Petit pois nouveaux
Filet de Bœuf, Rôti, aux champignons
Salade laitue
Crêmes à la glace vanille, gâteaux assortis
Moka
Cigares.

Les officiers de la société sont:—MM. R. G. Holzer, Prés.; J. Wyler, Vice-Prés.; F. Brunner, 2d Vice-Prés.; H. Dieth, L. Rittener, secrétaires: E. Dieth, secrétaire aux finances: L. H. Perret, commissaire.

Bureau d'administration:
Hy Ernst, G. Muller, H. Jacober, A. Schnyder, E. Hoehn, Jr., Chas Maurer.

Comité du banquet:
Hy Ernst, président: G. Muller, Wyler, J. J. Egloff, E. Dieth.

Nous remercions M. Louis Rittener, le sympathique sous-secrétaire de la société, des prévenantes attentions dont il a entouré le représentant de l'ABEILLE.

Le grand jury et la police.

Le grand jury va procéder à une enquête approfondie, dans la police. C'est ce qu'annonce l'attorney de district Porter Parker.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Aujourd'hui est le moment propice pour essayer le Bitter. Si vous êtes malade et épuisé c'est le médicament qu'il vous faut. Il guérit toujours Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Etat Bilieux Désordres de Fem—es ou Malaria, Fièvres et Frissons.

Essayez-le et voyez. Tous les Pharmaciens.

du comité, MM. E. B. Kruttschnitt, président, E. T. Florance, W. S. Parkerson, W. A. Bell et Charles Rosen.

La réparation de la rue du Camp

Conformément à une motion adoptée par le conseil municipal une conférence a été tenue hier dans le bureau de l'avocat de la ville au sujet de la réparation de la rue du Camp, entre la rue du Canal et la rue Calliope.

L'avocat de ville Gilmore, les conseillers municipaux Frawley et Cahill, le commissaire des travaux publics Smith et son commis en chef Holderith, MM. Land et Smith, de la Barber Asphalt Company, ont pris part à cette conférence.

Aucune décision n'a été prise à cause de l'absence de M. O'Connor, un des auteurs de la motion, mais la question a été longuement discutée et il est probable que la rue du Camp sera réparée très prochainement.

A SAINT-BERNARD.

Les citoyens de la paroisse Saint Bernard ont appris avec beaucoup de plaisir qu'un des plus avantageusement connus d'entre eux, M. Sebastien Roy, avait été nommé membre du comité des résolutions à la convention des bons chemins tenue à Baton Rouge la semaine dernière.

La canne à sucre commence à sortir de terre dans plusieurs champs et elle croît rapidement. Tout semble indiquer une récolte abondante.

Nous caution.

Le Dr W. M. Richards, qui est accusé du meurtre de Frank Wiolling, a comparu hier devant le juge Skinner de la première cour criminelle de cité.

Le juge a fixé à $2,500 la caution de l'accusé en attendant sa comparution devant la cour criminelle de district.

La caution a été fournie.

Corps trouvé.

Chas. Roussett, demeurant rue Remparts, près Français, en passant sur la voie du N.O.& N.E.R.R. à environ trois milles de la ville, hier après-midi, a découvert le corps d'un homme âgé de 45 ans, étendu dans les herbes, près du chemin. Il a aussitôt prévenu la police qui a fait transporter le corps à la morgue. On n'a rien trouvé sur le cadavre qui puisse permettre de l'identifier.

MARIAGES. NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—John A. Callihan à Vve Katie Groslee, Thomas E. Gernon à Florence Merriweather, William J. Carruthers à Julie O'Keeffe, Vincent Belsona à Alice Williams, Andrew Battistella à Mary E. Robert, Guiseppe Casimano à Catherine Mansella, Edward Harrison Jr, à Mary E. Cross, John W. Dragon à Marie Alice Lorio, William S. Lanne à Jessie Anhie: De Traites, Henry Rankins à Victoria Marshall, Stephen J. Holzenthal à Louise J. H. Léonhard, Vincenzo Polestino à Rosa Mancuso.

NAISSANCES—Mmes G. Guiffre, une fille: B. Marinelle, une fille: W. M. Patterson, une fille; F. P. Killilea, une fille: J. C. Kraft, une fille: H. Bayhi, Jr. une fille: F. A. Savage, un garçon: J. F. Code, un garçon; J. C. Kamas, un garçon; E. Barbarin, un garçon; A. Astinsa, un garçon; H. J. Hessler, un garçon; J. A. Hardouin, un garçon: G. W. Blanke, un garçon; G. Jewsky, un garçon: A. N. Nebel, un garçon.

DÉCÈS—J. J. O. Weill, 54 ans, New York City: A. E. Knox, 30 ans, 315 N. Broad: Mme Sophie Ashton, 52 ans, 929 avenue Opelousas; W. H. Brown, 44 ans, N. O. Sanitarium: Mme Clara G. Angamar, 35 ans, 1319 avenue Peters: Vve Frank Barker, 47 ans, 2629 Canal: E. H. Bobert, 10 mois, 2327 Conti; Vve Rachel Jacobs, 77 ans, 2215 N. Rempart: Agnes Tayler, 5 mois, 3448 St. Claude; Arthémise B. Erath, 5 mois, 1630 Septieme; W. Lewis, 16 ans, Hôpital de Charité: H. Fred Hessler, 4 mois, 410 Diana: V. Olivier, 53 ans, 826 N. Rempart; J. Jones, 7 mois, 4009 N. Rempart: J. Ward, 35 ans, 441 S. Franklin: Mme Joséphine Blackburne, 27 ans, 1301 avenue St-Charles: Bernard M. Brill, 17 ans, paroisse Jefferson, Lne: Mme Viola Lewis, 26 ans, Infirmerie Touro: C. H. Ross, 41 ans, Hôpital de Charité: Clara Kamin, 40 ans, 535 Ste Anne: Jacob Pressler, 19 ans, 3142 Chippewa.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:
Mme Ruby E. Wehrmann, Mme Esther Garry, Bennor, Aglaé Mérieux.

Demandes d'émancipation: Elizabeth Alexander, Nellie M. Ernest, Louis F. Ernest, May Irene Garvey, Finkelstein Bros. & Friedberg vs Federal Ins. Co. of N. J., réclamation de $1,000 sur une police d'assurance.

Les mêmes vs German American Ins. Co. de New York, action en recouvrement de $2,000 sur une police d'assurance.

The H. Weston Lumber Co. vs T. N. Jordan, attachement de $154,52.

Steinhardt & Co. vs Piedmont Oil and Refining Co., attachement de $333.50.

Julius Villio vs Ferdinand Lange et Alfred E. Ringe, réclamation de $450 pour des services rendus.

Morris H. Philips vs N. O. and N. E. R. R. Co., action en dommages de $1,000.

Equitable R. E. Co. vs J. D. Simms & fils, réclamation de $201 14 sur un contrat.

Amelia Cummings vs Jennie Taylor, demande de partage.

W. L. Poer vs National Union Fire Ins. Co de Pittsburg, Pa, réclamation de $722,60 sur une police d'assurances.

Mme Mathilda Louisa vs Ferdinand Cressy, demande de divorce.

Germania Savings Bank and Trust Co vs Mme Paul Forstall, saisie provisoire de $450.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
John Nicholas, Edward Dillon, Frank Caruso, Wm. Hollenbach, actes de violence; F. A. Godfrey, violation de l'acte 107, de 1902.

Condamnation:
Artisde Favagean, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Nolle Prosequi:
John Gele, actes de violence.

Acquittés:
Leon Roberts, Rosie Daniels, actes de violence.

AMUSEMENTS.

Trentième Grand Volksfest
—AU BENEFICE DE—
L'ASILE DES ORPHELINS PROTESTANTS ALLEMANDS,
Dimanche, 7 Mai, et Lundi, 8 Mai, au
SOUTHERN PARK.
Cérémonies d'Ouverture, Dimanche, 7 Mai à 3 heures P. M.
Vaudeville de Premier Ordre, Danses, Musique de Concert les deux jours. Prix pour Jeu de Quilles pour Dames et Messieurs, Jeux pour Enfants.
Entrée.....25 sous
Enfants au-dessous de 10 ans gratis.
30 avril—8f

Orpheum ST. CHARLES MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
White-Stuart Co.,
Al. Carleton, Hosley & Mosly,
Greene & Werner, Bros. Sol,
Mabel Cassidy, Wahlund & Takia,
"Hop O' My Thumb."
Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.
Matinées tous les jours, lundi exceptés 10c, 25c
2 mai—5f

Grand Concert Vocal et Instrumental, suivi d'un Bal,
—Donné par—
L'ORPHEON FRANÇAIS,
A la Salle de l'Union Française,
Le jeudi, 4 Mai 1905, à 8 heures du soir.
PRIX DU BILLET, 50 CENTS.
Pour les invitations de dames, s'adresser aux Membres de l'Orphéon. Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur d'un billet qui lui en remboursant le montant.
16 avril—16 20 23 27 30—mai 2 3 4

Faranta's Theatre
Matinée à 2 p. m
Soir—8 p. m.
PRIX—10c et 20c.

LE TRAITEMENT RATIONNEL des
Maladies d'Estomac
Entend que l'on
Ecarte les Drogues Nuisibles
et que l'on fasse usage de
Glycozone
Un Germicide Puissant et Inoffensif.
Indiqué par les Principaux Médecins.
Envoyez vingt-cinq cents pour payer le port de la Bouteille d'Essai Gratuite. En vente chez les principaux pharmaciens.
Pas véritable sans ma signature:
Prof. Charles Marchand,
63-1 Rue Prince, N. Y.
Demandez par écrit le petit livre sur le Traitement Rationnel de la Maladie

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 16 avril 1905.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 8 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. O. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, entre Union.
9 avril—

PETITES ANNONCES.

Emmanuel Torre offre ses services de mécanicien de marine soit de terre pour l'intérieur ou extérieur. S'adresser 618 rue Toulouse. 30 av—1 mai

Dommages-intérêts.

M. Morris Hyman Phillips s'adresse à la cour civile de district pour obtenir $1,000 de dommages-intérêts de la compagnie de chemin de fer de New Orleans and Northeastern.

Il allègue que le 16 mars 1905, en revenant de Little Woods, le train dans lequel il se trouvait a tamponné un train de marchandises, et que dans la collision il a été projeté de son siège contre une fenêtre du car et a été blessé grièrement à la tête.

Il déclare que l'accident a été causé par la négligence des employés de la compagnie et il demande des dommages-intérêts.

Prêts d'argent sur hypothèque. S'adresser à Middleton & Capdevielle, 731 rue Gravier.

"..La vie toujours en l'air que mène ma femme à Pétersbourg étant très peu en rapport avec mes habitudes, nous avons fini par voir chacun de notre côté et selon nos goûts particuliers....

"Après à peine quatre mois de mariage, c'est joli, n'est-ce pas?.....

"Mais tu n'en seras guère étonné si tu veux bien te souvenir de ce que je te disais, naguère, des sentiments que m'inspirait celle qui n'était alors que la duchesse de Maillepré.... Mon mariage, tout de raison et de convenance, a mal tourné, comme c'était à prévoir.... Et tu m'en vois très peu affecté.... Que la faute en retombe sur celui qui l'a voulu, c'est à-dire mon père.....

"Enfin, bref, ayant confié madame de Mirebeau à son oncle le prince Vanine, qui semble n'avoir décidément d'autre raison d'être que celle de servir de chaperon à sa nièce, me voici en pleine Arménie Turque, à Erzeroum, chef-lieu de l'un des cinq vilayets.... Je n'y suis pas seul.... J'y suis en compagnie de lord Randal Leslie, un grand seigneur anglais dont j'ai fait la connaissance dans la capitale de toutes les Russies.... Lord Randal, comte de Montague, apparenté aux anciens rois d'Irlande, jouit d'environ deux millions et demi de rente, et il n'est pas splénétique. Nous allons de conserve explorer ce malheureux pays encore tout ensanglanté des massacres de l'année dernière... Comme nous n'aurons pas d'itinéraire fixe, ne me réponds point, car je ne recevrais pas tes lettres.....

"Au surplus, je rentrerai en France à la fin de mars ou dans les commencements d'avril.... D'ici là, résigne-toi à demeurer sans nouvelles de moi....."

..La lettre se continuait durant trois pages encore, mais n'abondait plus qu'en détails sur Erzeroum et ses environs.....

En la lisant François avait pensé:

—Voici où conduisent les unions qu'approuve le monde!... Olivier et madame de Maillepré avaient tout pour être heureux .... selon le monde: le nom, la fortune, et le rang.... Et les voici qui vivent déjà en étrangers l'un pour l'autre.....

"A Dieu ne plaise que je fasse jamais un mariage pareil!.....

Quand il avait fait lire cette lettre à sa mère, celle-ci avait dit avec un peu d'humeur:

—Ceci est un cas d'exception et les exceptions ne prouvent jamais rien.....

.....

François était donc allé le matin, prendre des nouvelles de Marthe.....

Il y retourna le soir.....

Le mieux se continuait.....

Il y retourna le lendemain, le matin comme le soir.... pour la plus grande stupéfaction de madame Bru et de ses coutumières partenaires en papotages.....

Ah! que de conciliabules palpitants se tinrent dans la loge!.....

—J'en aurais mis ma main au feu.... disait-elle.... Ça crevait les yeux que madame Sorel avait fréquenté le grand monde!.... Et quel grand monde, ma chère.....

"Hier, comme j'avais à sortir, je suis entrée à la Bibliothèque Nationale et j'ai cherché: Margemont, dans le Tout-Paris.... Puis, ma foi, le temps que j'y étais, j'ai poussé jusqu'à la rue Barbet-de-Jouy, où ils demeurent .... Et j'ai bavardé par-ci, par-là.....

"Si vous voyez cet hôtel!.... Et ce jeune homme qui vient est le marquis de Margemont.... Il n'a plus que sa mère, qui est vieille et malade.... Et ils sont riches à millions.....

"Eh bien, madame Sorel qui .... entre parenthèses est mademoiselle Sorel.... a été demoiselle de compagnie auprès de la vieille marquise.....

"Elle est partie de là on ne sait pas trop pourquoi.... Mais puisque ces personnes s'occupent d'elle ainsi, qu'elles s'en occupent depuis avant-hier, c'est qu'il y a anguille sous roche.... Vous verrez que ça se terminera par un mariage.....

—Dame!.... avait fait madame Jambe.... madame Marthe est assez jolie pour faire une marquise, et même mieux, une duchesse.....

"Tout de même, sans monsieur Coston et sans moi, c'est dans le paradis qu'elle aurait été faire une marquise!.....

..Ce matin là, Marthe va et vient par son petit logement.

Deux jours ont passé depuis ce soir où, désespérée, n'attendant plus rien de la vie, elle s'est couchée sur son lit pour attendre le sommeil éternel.

Mais comme elle entrait dans la mort on l'en a violemment arrachée.... Elle n'a que de très confus souvenirs à ce propos.... Sans l'obligeante madame Jambe, elle ignorerait tout des premières heures où elle se reprit à vivre.

Elle ne se souvient nettement que d'une chose.... c'est que tout de suite, elle s'est demandé de quel droit on ne la laissait pas mourir.....

Et puis, deux jours ont passé .... Deux jours de fièvre et de mauvais rêves.... Et la voici sur pied.... Ah! pas très forte!.....

Ses jambes ne la soutiennent pas sans difficulté.... Parfois, un vertige la prend.... Et alors tout tourne autour d'elle.... et elle doit se retenir à un meuble.....

Parmi son visage très blanc, les grands yeux.... qu'agrandissent encore des cernes profonds.... brillent d'un éclat fiévreux.....

Elle va et vient.....

Tout est sens dessus dessous.....

Machinalement elle remet en place tous les objets qui traînent.....

Elle songe....

..Elle songe avec émotion aux soins désintéressés dont quelques-uns des humbles gens de la cité l'ont entourée depuis trois jours....

..Elle songe surtout à la brave madame Jambe, qui a passé deux nuits à son chevet et qui.. tout à l'heure même encore.... est venue lui remonter la morale.....selon sa propre expression.....

—Tenez, lui a-t-elle dit.... moi, j'ai eu bien des malheurs dans ma vie..... mais je n'ai jamais tant seulement pensé à me détruire.....

"Eh bien, depuis trente ans que je trime, j'ai fini par me mettre un peu d'argent de côté.... Bien sûr, je n'aurai pas vingt mille livres de rente..... mais l'année prochaine je me retirerai....

"Comme je suis toute seule, je mettrai tous mes sous en viager et je m'en irai mourir tranquille dans un petit coin de Normandie...

....Surtout, Marthe songe à l'extraordinaire nouvelle que lui a apprise madame Bru l'avant-veille....

....Elle revoit la concierge déposer de l'argent sur la cheminée.... elle l'entend lui dire avec un peu d'embarras:

—C'est de la part de madame de Margemont....

Ah! quelle commotion elle a éprouvée.... Elle a d'abord refusé de comprendre.... Mais il lui a bien fallu ensuite se rendre à l'évidence....

Ainsi François sait désormais sa demeure, et qu'elle a voulu mourir pour échapper à la misère....

Et, deux fois par jour, il est venu prendre de ses nouvelles...

François!....

L'ami....

.....Le frère d'armes d'Olivier....

François qui l'aime..... qui se confia à Olivier..... qu'Olivier a trahi..... et qui ignore la trahison de celui à qui ..... jadis..... il sauva la vie au péril de la sienne!....

.....Et Marthe se demande avec épouvante ce qui va sortir de cette nouvelle complication du hasard....

Elle se sent de plus en plus le jouet d'une force mystérieuse et étrangement capricieuse..... Ah! que ne l'a-t-on laissé mourir!..... De cette manière c'eût été si simple!..... Tout était arrangé..... Maintenant tout est remis en question..... Que va-t-elle faire?....

Bien certainement François n'en restera pas là..... Il cherchera à la voir..... à lui parler..... Comment l'évitera-t-elle?....

.....Elle ne le sait pas....

.....Elle va et vient....

Peu à peu, sa chambre a repris son coquet aspect....Tout y est en ordre, tout y brille....Et Marthe ne sait plus à quoi occuper ses doigts....et un peu de sa pensée....

Elle s'approche de la fenêtre, écarte le rideau, regarde au dehors....

Il pleut....

C'est une petite pluie fine et drue qui tombe du ciel gris.... Le zinc des toits miroite....Toutes les cheminées fument à l'horizon....

La grande cheminée d'en face crache des tourbillons épais et noirs....Le mince tuyau d'échappement chante sa chanson aiguë tout en lançant ses minces jets de vapeur blanche.... Et, de tous les ateliers de la vaste cité, s'en vient un bourdonnement confus fait de cent bruits divers....

Et Marthe.... encore....toujours.... se pose l'angoissante question qui l'obsède depuis l'avant-veille:

— Que vais-je faire?....

Fuir?

Où irait-elle?....

D'ailleurs, à quoi bon?....Elle est certaine que François la retrouverait.... Le mieux, peut-être, serait d'avoir avec lui une franche explication.....

A continuer.